conjurer un peu l'effet corrosif. Tout le côté de la figure est brûlé. Heureusement les yeux ne sont pas atteints, et ce matin Humbert, qui s'était fait reconduire chez lui, s'est levé.

M. Joyeux a été atteint à la main droite M. Lacombe a reçu des éclaboussures, et Lassalle lui-même a été brûlé par quelques gouttes qui ont rejailli sur lui. Il a été immédiatement arrêté et conduit au Dépôt.

Lassalle, en partant, a déclaré qu'il avait préparé une matière explosible pour faire sauter la maison pendant la nuit, et des pompiers se sont tenus en permanence dans la rue, en prévision d'une catastrophe. Les passants, surpris de ne pas voir d'incendie, les questionnaient au sujet de leur présence ; mais, vite qu'ils en connaissaient la raison, ils décampaient au plus vite.

—On nous écrit de Cheylard (Ardèche) le 31 janvier :

La population du Cheylard a été, avant-hier, attristée par un épouvantable accident. Un vieillard qui se livrait sans mesure à la boisson, s'était endormi auprès du feu; les flammes du foyer s'étant communiquées à ses vêtements, il fut non seulement asphyxié, mais encore brûlé vif. L'incendie s'étant étendu autour de sa maison n'a été bientôt qu'un immense brasier d'où l'on n'a pu qu'à grand'peine retirer son cadavre complètement carbonisé.

— On nous écrit d'Hyères (Var), le 1er février :

Les sinistres maritimes se multiplient sur les côtes provençales, de la Méditerranée. Hier un navire grec s'est brisé contre les récifs de l'île du Levant, près d'Hyères ; son équipage composé de huit hommes a péri dans les flots à l'exception du capitaine qui, heureusement, a gagné à la nage les bords de l'île. C'est le quatrième accident de cette nature qui s'est produit la semaine dernière. Le trois-mâts espagnol *Acuador* a sombré à l'embouchure du Rhône, près du phare de Faraman ; un brick anglais a péri corps et biens, dans les eaux de Cette, près des rochers de Frontignan, et une embarcation de pêcheurs s'est engloutie dans l'étang de Thau.

—M. Collardel, receveur de l'enregistrement, s'est tué mardi matin, à Pornic. Il s'est tiré un coup de fusil au cœur; l'arme était disposée à partir au moyen d'une ficelle. Cet acte était froidement médité, car à côté du cadavre se trouvait un testament écrit préalablement pendant la nuit et un pli cacheté avec cette suscription : « Pour être lu après ma mort. »

Nous empruntons au *Gaulois* d'intéressants détails sur l'assemblée générale des anciens élèves du petit séminaire des Frères qui s'est tenu mercredi :

Un banquet a suivi la réunion. Il était présidé par M. Ernest Hardouin, avocat à la cour de Rouen, ancien procureur général à Nancy.

M. l'abbé Cognat, président, a souhaité la bienvenue à M. Hardouin par quelques paroles émues.

Disons-le à ce propos, lorsque le séminaire actuellement situé rue Notre-Dame-des-Champs était rue Saint-Nicolas-du-Chardonnet, il comptait parmi ses élèves deux personnages devenus célèbres, — mais d'une célébrité qui n'a rien de sacerdotal.

L'un est M. le général de Galliffet; l'autre, M. Ernest Renan.

Nous avons vu une dissertation française de ce dernier, intitulée : *la Justice de Dieu*. Elle est consacrée à l'apologie de la divinité de Jésus-Christ et écrite avec une ferveur chrétienne exemplaire. La signature « E. Renan » est entourée d'un paraphe très-compliqué, et dans lequel est figurée une croix.

M. Renan, qui sans doute n'a pas oublié l'article publié par lui, il y a trois mois, dans la *Revue des Deux-Mondes*, se souvient-il de cette dissertation ?

Le Voltaire nous apporte de mauvaises nouvelles du célèbre Bom Connel :

Le grand tueur de panthères, qui abattait sa trente-deuxième il y a un mois environ et qui continuait à passer son hiver à l'affût dans les neiges de Djurdjura, est rentré à Alger, atteint d'une pleurésie aiguë, causée par une impression brusque et violente de froid qu'il a été obligé de supporter en chasse dans le voisinage de Boulra.

Malgré son âge avancé, le vieux destructeur de fauves est doué d'un tempérament trop fort pour que cette inflammation puisse mettre un terme à ses brillants exploits cynégétiques. Tout porte à croire qu'il relèvera bientôt de cette maladie comme des précédentes que sa robuste constitution lui a permis de supporter. Alerte et ingambe, il s'enfoncera de nouveau, sous peu de jours, dans les épaisses broussailles où il a su trouver les éléments de sa riche collection.

—M. Félix Pyat a donné sa démission de directeur politique de la *Marseillaise* parce que les ouvriers compositeurs de ce journal ont été renvoyés pour avoir refusé des épreuves au rédacteur de cette feuille.

Le conflit survenu dans les ateliers et bureaux de la *Marseillaise* a pour origine une question de tarif et de syndicat.

La chambre syndicale vient de blâmer la commandite de la *Marseillaise*, pour laquelle M. F. Pyat prend parti, en se retirant.

— SARAH BERNHARDT A CHICAGO. — Les journaux américains rapportent qu'un accident est arrivé à Mlle Sarah Bernhardt pendant une représentation de *Phèdre* à Chicago. A la scène 6 du quatrième acte au moment où Phèdre annonce à Œnone qu'elle a une rivale, qu'Hippolyte aime Aricie, princesse d'Athènes, Mlle Sarah Bernhardt, en récitant le vers :

Va, laisse moi le soin de mon sort déplorable,

s'est subitement évanouie et est tombée sur les planches. Les spectateurs n'ont compris que la tragédienne se trouvait mal que lorsqu'ils ont vu accourir au milieu des Grecs assemblés le directeur du théâtre accompagné de plusieurs personnes qui ont pris dans leurs bras la fille de Minos et de Pasiphaé et l'ont transportée hors de la scène.

Le rideau a été baissé, et l'on a prodigué à la malade des soins qui l'ont ranimée, mais l'orchestre a dû jouer longtemps avant qu'elle eut repris assez de force pour reparaître devant les spectateurs et achever le dernier acte.

On a calculé que les six représentations de Mlle Sarah Bernhardt à Chicago, qui comprenaient *Adrienne Lecouvreur*, *Fresh-Frou*, le *Sphinx*, *la Dame aux Camélias* et *Phèdre*, ont produit 102,600 francs, et que les 63 représentations qu'elle a données jusqu'ici en Amérique font un total de 1,137,295 francs.

— Une bonne histoire de sous-préfet, racontée par l'*Echo de la Dordogne* :

« Les opérations du tirage au sort avaient [illegible] Cent jeunes gens étaient appelés à y prendre part. A deux heures et demie précises, celui qui appartenait à la commune que le sort avait désignée pour tirer la première met la main dans l'urne et sort une olive, qu'il remet à M. le sous-préfet de Ribérac : celui-ci à son tour extrait de l'olive le numéro et le prononce à haute et intelligible voix. Tous les jeunes gens continuent la même opération ; le quatre-vingt-onzième conscrit met à son tour la main dans l'urne ; il cherche, promène sa main. Enfin, M. le sous-préfet, qui commençait à s'ennuyer de le voir chercher aussi longtemps, lui dit d'un ton impérieux :

« — Allons, voyons, dépêchons-nous Que faites-vous donc ?

« Le pauvre garçon lui répond tout timidement :

« — Mais, monsieur, il n'y en a plus !

« Vous voyez d'ici le tableau ! Ce pauvre sous-préfet change subitement de couleur : de rouge qu'il était, il devient aussi blanc qu'un lys et s'écrie :

« — Je suis l'objet d'une mystification ; j'avais bien compté, ce n'est pas possible.

« On fait alors le recensement des olives ; il n'y en a bien que quatre-vingt-dix ; il reste encore dix jeunes gens à tirer au sort. M. le sous-préfet dit alors, avec la désinvolture habituelle des républicains :

« — Il n'y a que celui qui ne fait rien qui ne se trompe pas !

« Et alors, sans se gêner autrement, il reprend dix olives, met dedans les dix numéros de *quatre-vingt-dix à cent*, et les fait tirer aux dix derniers jeunes gens qui restaient !

« Ainsi, dix jeunes gens ont tiré *sûrement* un bon numéro, et les mauvaises chances des quatre vingt dix autres conscrits ont été aggravées dans la proportion de dix pour cent.

« Voilà un sous-préfet qui mérite d'être décoré ; mais, au fait, il doit l'être déjà. »

—Dans les lettres de Mérimée que publie en ce moment la *Nouvelle Revue*, s'en trouve une datée de Compiègne, le 18 novembre 1862 ; elle est particulièrement intéressante :

J'ai présenté vos hommages à Leurs Majestés et en particulier à l'Impératrice pour le jour de sa fête, 15, dont vous ne vous étiez pas seulement douté, puisque vous êtes !

Tout s'est bien passé, c'est-à-dire *exceptis excipiendis*. Au feu d'artifice, une femme qui voulait le voir de trop près et qui avait franchi le cordon sanitaire a été tuée tout raide par une fusée qui l'a frappée à l'œil. Nous avons joué une charade un peu leste, mais qui a été bien prise et qui a fait rire.

Puis, au dîner, le 15, votre ami le prince Napoléon, toujours gracieux, n'a pas voulu porter la santé de l'impératrice. Il était assis à sa droite, *pro consuetudine*, et l'empereur lui a dit de porter un toast et de faire un speech. Il a fait la grimace. De son côté, l'impératrice lui a dit : « Je ne tiens pas beaucoup au speech. Vous êtes très éloquent, mais vos discours me font un peu peur quelquefois. » A une seconde sommation de l'empereur, il a répondu : « Je ne sais pas parler en public. »

On s'était levé; tout le monde attendait sans trop comprendre ce qui se passait au milieu de la table. Enfin Sa Majesté a dit : « Vous ne voulez pas porter la santé de l'impératrice? — Si Votre Majesté veut bien m'excuser, je m'en dispenserai. » Le prince Joachim alors a porté le toast, et on a quitté la table un peu ému.

Cette frasque a semblé assez forte pour le faire prier d'aller voir au Palais-Royal si Leurs Majestés y étaient ; cependant l'*hôte* et l'*hôtesse* ont gardé leur sang-froid ordinaire et l'impératrice a même pris son bras pour passer au salon. Le prince est resté là fort isolé, tout le monde l'évitant ; lui, faisant une mine boudeuse si méchante qu'il le faisait ressembler fort à Vitellius.

— Le journal *The Electrician* fait connaître, d'après un journal américain, que, dans une récente campagne électorale, on a transmis de New-York à Cincinnati, par le système Phillips, 16,000 mots en 5 heures et 5 minutes, ce qui donne plus de 52 mots par minute ou 3,147 mots par heure. Le discours transmis fut prononcé en 3 heures 40 minutes ; la TRANSMISSION TÉLÉGRAPHIQUE ne commença qu'un quart d'heure après le début de l'orateur et 1.25 minutes après que celui-ci eût fini le discours entier était parvenu à l'imprimerie à Cincinnati. New York est à 42 60e du méridien de Cincinnati.

— Sur le quai de la Marne, à la Varenne-Saint-Maur, habite un sieur Perrin, qui, après avoir obtenu le renvoi comme soutien de famille du jeune Suttier, son beau frère, soldat de la classe de 1879, l'avait pris chez lui. Suttier, loin d'être reconnaissant des services qu'il avait reçus de lui fatigua tellement sa famille de sa paresse que Perrin lui signifia d'avoir à quitter sa maison et à chercher une place ailleurs.

Suttier partit en proférant les menaces les plus violentes, et hier il se présenta au domicile de son beau-frère en annonçant qu'il allait en finir. Des voisins s'interposèrent et cherchèrent à emmener Suttier; mais se débarrassant de leur étreinte, dans le paroxysme de la fureur il s'élança sur Perrin en criant : Je vais te tuer !

Mais avant qu'il ait eu le temps de mettre sa menace à exécution, il tombait lui même frappé de trois coups de revolver que Perrin, voyant sa vie en danger, venait de lui tirer presque à bout portant. Transporté aussitôt dans une maison voisine, Suttier, malgré les soins du docteur Piettre, prévenu en toute hâte, est mort dans la matinée.

Le corps de la victime de ce drame intime a été transporté à la Morgue pour y être soumis à l'autopsie, et le commissaire de police de Joinville a commencé une enquête dont nous ferons connaître le résultat.

Perrin s'est constitué prisonnier et a été transféré au Dépôt.

TRIBUNAUX

On écrit de Périgueux, 3 février.

M. Edouard Delpit rédacteur en chef du *Courrier de la Dordogne*, a été condamné à cinq cents francs d'amende par la 4e chambre de la cour de Bordeaux, pour outrages envers le président de la République.

Choses et Autres

***

On se souvient de cette brave dame qui avait fait graver sur la tombe de son mari cette inscription destinée à rassurer la clientèle : « *Sa veuve inconsolable continue toujours le même commerce.* » L'exemple n'a pas été perdu et voici la lettre de faire part qu'un Roubaisien vient de recevoir de Lugano. Nous la citons scrupuleusement en ne supprimant que le nom :

« Lugano, 27 janvier 1881.

» *P. P.*

» Nous avons la douleur de vous faire part de la grande perte que nous avons éprouvée par le décès de notre bien aimé époux, fils, frère et beau-frère, Monsieur

» CHACOMO X.....

que Dieu a retiré HIER à lui à 1 heure de l'après-midi, à l'âge de 35 ans.

» *Ce décès n'amène cependant aucun changement dans le marché et l'état des affaires*; son épouse Madame MADDALENA X..... continuera le même commerce comme par le passé et cela d'après la Circulaire ci-après.

» Nous *recommandons* le cher défunt à votre bon souvenir et nous vous prions d'être compatissant à notre grand deuil. »

Cela est signé de la veuve et des autres membres de la famille.

Voici maintenant la circulaire :

« Lugano, 27 janvier 1881.

» *P. P.*

» Me référant à la circulaire précédente, qui vous participe la douloureuse notice de la perte de mon cher époux, dans le chagrin, je vous communique que avec l'expérience acquise, mes facultés capacités et les mêmes capitaux, je continuerai le même commerce sous la même raison de

» GIACOMO X.....

» Veuillez, S. V. P., me réserver votre bienveillance comme par le passé, prendre note de ma signature et être assez bon de vouloir me tenir la correspondance en français.

» Agréez, M , mes salutations les plus empressées.

MADDALENA.

MADDALENA *fermera* :

NOUVELLES DU MATIN

Rumeurs inquiétantes.

On lit dans le *Français* :

« Nos correspondances d'Alsace nous signalent des rumeurs que nous ne reproduisons qu'avec réserve, mais que nous ne pouvons cependant taire absolument. S'il faut en croire les personnes qui, à Strasbourg et à Metz, ont des rapports avec les Allemands, dans les régions officielles et surtout dans le monde militaire on y causerait comme d'un fait inévitable, pour un avenir prochain, d'une guerre avec la France. Les généraux allemands, lorsqu'ils ont à parler de notre pays, expriment les prévisions les plus pessimistes et paraissent convaincus que M. Gambetta sera fatalement amené à faire la guerre, parce qu'elle sera le seul moyen pour lui d'échapper aux difficultés intérieures, qui, sans cette diversion, seraient insurmontables.

» Le discours de Cherbourg n'a pas surpris les Allemands et leur a fait croire que les temps prévus et peut-être attendus par eux, étaient arrivés. Aussi, à ce moment-là, la surexcitation a-t-elle été grande dans les états-majors allemands, qui partaient ouvertement alors de leurs projets de conquêtes nouvelles et d'abaissement définitif de la France. Assurément, il faut faire la part des rodomontades et de la jactance naturelles au caractère prussien, mais on doit tenir compte néanmoins des dispositions que révèlent ces menaces et ces ardeurs belliqueuses. Elles prouvent que nos vainqueurs sont loin d'être assouvis. »

Les prochaines élections législatives

S'il faut en croire des bruits dont les feuilles radicales elles-mêmes se font l'écho, le gouvernement serait résolu à avancer la date des élections législatives. On parle du mois d'avril. Parmi les raisons de cette décision, ces feuilles indiquent « la fatigue visible » et « l'impuissance » de la Chambre,

Enseignement primaire obligatoire

Paris, 3 février, 3 h. 55 soir.

La commission du Sénat relative à l'enseignement primaire obligatoire, a nommé :

Président : M. Schœlcher.

Secrétaire : M. Guiffrey Georges.

L'avancement dans l'armée

Paris, 3 février, 4 h. soir.

La commission du Sénat relative au projet de loi concernant l'avancement dans l'armée, a nommé :

Président : le maréchal Canrobert.

Secrétaire : le colonel Meinadier.

M. Grévy décoré

Une dépêche de Constantinople, en date d'hier soir, annonce que le sultan a conféré à M. Grévy, président de la République française, l'ordre de l'Osmanié de première classe avec insignes en brillants; à M. Ferry, président du conseil, et à M. Barthélemy Saint-Hilaire, ministre des affaires étrangères, le grand cordon du même ordre.

Essad-Pacha, ambassadeur de Turquie à Paris, est chargé de remettre les insignes.

Lancement d'un aviso

Bordeaux, 3 février.

Ce matin, à huit heures quinze minutes, a eu lieu le lancement de l'aviso à roues l'*Ecureuil*, à Bordeaux.

L'opération a parfaitement réussi.

L'aviso l'*Ecureuil* est destiné à faire le service du fleuve du Sénégal.

Ce navire est en fer et doit recevoir une machine de 280 chevaux.

Vitesse moyenne en calme exigée aux essais, 8 nœuds 5.

NOUVELLES DU SOIR

Est-ce vrai ?

Il vient de prendre fantaisie à l'un de nos ministres, disent les *Tablettes d'un Spectateur*, de faire réimprimer par livraisons les fascicules des papiers et correspondances de la famille impériale saisis aux Tuileries au lendemain du 4 septembre, et de les faire publier pour être livrés au public au meilleur marché possible.

C'est un éditeur du Palais-Royal qui vient d'être chargé du soin de cette réimpression, et qui la publiera comme venant de son initiative privée.

Les bénéfices de cette opération lui sont garantis par une subvention ministérielle.

Dépêches Télégraphiques

(*Service particulier*

Un conflit

Marseille, 3 février.

Une dépêche de Rome, publiée ce matin par le *Petit Marseillais*, annonce que le conflit survenu entre une société marseillaise et un sujet anglais, relativement à la propriété d'Enfida, vendue par Khérédine-Pacha, aurait donné lieu à une collision armée et à des scènes déplorables entre des travailleurs et une troupe envoyée de Tunis.

Les dernières et récentes nouvelles reçues par la société marseillaise, première intéressée dans la question, ne signalent en aucune manière les faits énoncés.

On est donc autorisé à croire que la nouvelle, télégraphiée de Rome, est dénuée de fondement.

Arrestation du fondateur de la ligue agraire

Dublin, 3 février

Davitt, le fondateur de la ligue agraire, qui était en liberté sous la surveillance de la police, a été arrêté ce matin, comme ayant violé les conditions de son élargissement.

Les irlandais et le parlement d'Angleterre

Londres, 3 février, 6 h. s.

M. Parnell demande que l'on fasse connaître le motif de l'arrestation de Davitt, fondateur de la *Land league*, qui a été provisoirement remis en liberté.

M. Gladstone propose un bill blâmant les embarras suscités par les membres irlandais de la Chambre.

Les Irlandais s'y opposent violemment.

M. Dillon refusant d'obéir au président, la Chambre par 395 voix contre 33, prononce sa suspension comme député.

Dillon refuse de sortir.

On doit employer la force pour l'expulser de la salle des délibérations. Cette scène occasionne un grand tumulte.

M. Parnell demande que la parole soit enlevée à M. Gladstone.

Sur le refus opposé par ce député d'obéir au président, la Chambre, par 465 voix contre 7, vote sa suspension.

Les home-rulers se sont abstenus.

M. Parnell ne sort qu'en cédant à la force.

Les autres home-rulers paraissent vouloir se faire suspendre.

Londres, 3 février.

M. Debke, répondant à une question, dit que la nouvelle annonçant que le cabinet de Saint-James aurait fait à la Porte des communications isolées au sujet de la question des frontières grecques est absolument dénuée de fondement.

M. Gladstone répondant à M. Metiver dit que les renseignements demandés au sujet du bill agraire ne pourront pas être donnés avant que le bill ait été déposé sur le bureau de la Chambre.

M. Finigan, est suspendu par 405 voix contre 2.

27 autres home rulers, nommés par le Meaker sont également suspendus par 410 voix contre 6 pour avoir refusé de voter. Tous les uns après les autres, sont forcés de quitter la Chambre.

[illegible] suspendus.

M. Gladstone continue son discours en faveur de la résolution contre l'obstruction,

Londres, 3 février, 0 h. soir.

Le calme est rétabli.

M. Gladstone déclare que le but de sa motion est, tout en maintenant la liberté de la parole, de sauvegarder la dignité de la Chambre et les convenances parlementaires. Cette motion est rendue nécessaire par la façon d'agir d'une fraction de la députation irlandaise.

L'orateur accepte certaines modifications proposées par le chef de l'opposition ; il conclut en adressant à la Chambre un appel l'invitant à soutenir le gouvernement sans hésitation, à se rallier au ministère pour accomplir un grand devoir, à montrer qu'elle veut continuer à être comme toujours le principal appui de la puissance et de la gloire de l'Angleterre et de ne pas dégénérer en devenant la risée du monde.

Ce discours qui près d'une heure, est fréquemment interrompu par les applaudissements.

Londres, 4 février.

Sir Stafford Northcote accepte en principe la motion de M. Gladstone, mais il désire y apporter quelques modifications

Le gouvernement accepte les modifications demandées.

M. Mitchell Henry, irlandais, demande l'ajournement de la discussion afin de permettre aux députés irlandais absents par suite de leur expulsion de participer à la discussion.

M. Mac Kenna, également irlandais, appuie la demande d'ajournement.

M. Gladstone espère que la discussion sera épuisée dans la présente séance.

Sir Stafford Northcote exprime le même espoir.

La motion d'ajournement est rejetée par 37 voix contre 38.

Sir Stafford Northcote propose que la majorité nécessaire pour autoriser le président à exercer ses pouvoirs extraordinaires, dans un cas d'urgence, soit fixée à 300 voix.

M. Gladstone s'oppose à cette proposition.

La motion Northcote est rejetée par 234 voix contre 150.

La résolution est ensuite votée sans scrutin.

La motion de M. Gladstone tendant à déclarer que vu la situation des affaires publiques il y a urgence, est également votée sans scrutin.

La séance est levée.

Réunion de la ligue agraire

Londres, 4 janvier.

Après leur expulsion de la Chambre, M. Parnell et ses partisans ont eu une conférence de 3 h, pendant laquelle a été rédigé un manifeste au peuple d'Irlande lui conseillant d'éviter toutes les démarches contraires à la constitution, et l'exhortant à la patience.

Le manifeste a déjà été envoyé en Irlande

Tous les députés expulsés assisteront à la séance de demain, la suspension n'ayant été prononcée que pour la séance d'hier.

On assure qu'ils sont décidés à intenter un procès au speaker et aux fonctionnaires de la Chambre pour cause de voies de fait.

Londres, 4 février.

A la suite des divers incidents survenus à la Chambre des Communes, une réunion extraordinaire de la ligue agraire de l'Irlande a été décidée pour aujourd'hui.

La question turco-grecque

Constantinople, 3 février.

La Porte prépare une nouvelle circulaire destinée à accélérer la réponse des puissances à sa circulaire du 14 janvier.

Bulletin météorologique

New-York, 2 février, 6 h. matin.

Le bureau météorologique du *New-York Herald* annonce :

Une dépression arrivera en augmentant d'énergie sur la Grande-Bretagne et la Norvège, et touchant les côtes de France entre le 6 et le 8 du sud en retour au Nord-Ouest, bourrasques ou forts vents. Neige, basses températures surtout. Atlantique très orageux au Nord du 40e de latitude.

Un attentat contre l'héritier du trône de Roumanie

Dusseldorf, 2 février

L'*Indicateur de Dusseldorf* annonce qu'hier, à six heures du matin, le fils du prince de Hohenzollern, héritier du trône de Roumanie, a été entraîné violemment hors du jardin du Palais de Jagerhof, par trois hommes qui l'ont mis dans une voiture tenue prête, et qui l'on conduit au delà du Rhin à Nomerswerth, à Stuerzelberg, le prince est parvenu à s'échapper, mais les malfaiteurs lui avaient déjà coupé les cheveux et l'avaient dépouillé de ses vêtements. Il est revenu dans l'après-midi.

Les auteurs de cet attentat sont encore inconnus.

Berlin, 4 février.

Un télégramme de Berlin dement l'attentat contre le prince de Hohenzollern.

Inondations en Californie

San-Francisco, 2 février

Les inondations dans la vallée du Sacramento et de San-Joaquin, augmentent toujours, par suite des pluies incessantes.

Réorganisation de l'armée Egyptienne

Le Caire, 3 février.

On croit que le résultat de la mutinerie du 1er février sera la réorganisation complète de l'armée égyptienne, en vue d'y maintenir une discipline plus rigoureuse.

Bulletin du Commerce

LAINES

Le Havre 4 février, 1 h. 25 soir.

Le marché lainier reste calme. On a vendu 21 balles Buenos-Ayres de 215 à 230 fr.

VENTES PUBLIQUES DE LAINES DE LIVERPOOL

Jeudi.

2889 balles de laines mélangées (principalement d'Oporto de Kassa-atchin et autres sortes du levant) ont été offertes hier ; on n'en a adjugé que la faible quantité de 541 balles, les prix sont soit de 10 pour cent plus bas que ceux pratiqués aux ventes de novembre. Ce résultat cause un véritable désappointement, mais les offres sont trop basses et les acheteurs sont trop peu nombreux pour que cette situation s'améliore.

Circulaire de M. Paul Pierrard, courtier à Londres.

Londres, le 3 février 1881.

Le comité des importateurs de laines coloniales vient de fixer l'ouverture de la 1re série d'enchères sur notre marché au mardi, le 15 courant, et de décider qu'on y offrira toutes les laines qui seront arrivées à cette époque, en limitant cependant le total à 300,000 balles des nouveaux arrivages, si ces derniers dépassaient ce chiffre.

Actuellement les arrivages s'élèvent à :

	54.202 b.	Sydney
	71.274 b.	Port Philippe,
	28,390 »	Adélaïde,
	246 »	Swan. River,
	5.837 »	Nouvelle-Zélande
	160.076 b.	laine d'Australie
et	34.598 »	Cap de B.-Espér.
Ensemble	194,674 b.	de laines colon.
dont il faut déd. env.	25,000 »	réexp. (soit 16,000 Australie et 9.000 Cap de B.-Esp.
laissant	169.674 b.	et ajouter les
ancien. exist. d'env.	15.500 »	ainsi que les
cargaisons attend.	114.826 »	
Total approxim.	300,000 b.	des colonies.

Comme d'habitude, je vais continuer l'envoi à mes correspondants de tous les renseignements spéciaux qui pourront les intéresser.

Cours du change à la Bourse du 3 courant

Paris courts jours,	25.32 1/2 à 35
Id. trois mois.	25, 55 à 57 1/2
Bruxelles,	25,55 à 60

Du 1er courant

Paris, courts jours,	25.32,1/2 à 35
Id. trois mois,	25,55 à 57 1/2
Bruxelles,	25, 55 à 60

Dépêches télégraphiques. — Service spécial

COTONS

Le Havre, 4 fév. 1 h. 30.

Ventes de la matinée 300 balles, marché calme, les prix des disponibles sont inchangés. Ceux des cotons à livrer sont plus fermes. On cote fév. et mars 75 fr; avril juin 7.75, juin 78. Arrivages. — Marie Cohen de Pernambuco avec 715 Balles. John Harvey de Savannah avec 2260 B. Dora de New Orléans avec 448 B.

Le Havre, 3 février, soir.

Cotons (clôture) calmes, prix sans changement. Ventes de la journée, 700 balles. Cotes faibles. On a vendu 5040 sacs dont 1376 Haïti port-au-prince de 68 à 68, 300 Haïti à 74, 200 Haïti-Gonaïves à 72,50, 1773 Rio non lavés de 64,50 à 65, 640 Haïti port-au-prince à 66,75 et 200 La Guagra non graçes à 77 les 50 k. ent.

New-York, 4 février.

Prix du Middling disponible 11 11/16. Terme : février 11,30; mars 11,50 ; avril 11.67; mai 11,80; juin 11,91 ; juillet 12,01 ; août 12,06 ; septembre 12,17.

Prix fermes.

Ventes du jour 128,000 balles.

Nouvelle-Orléans, 4 février.

Voici le terme : février 11,12; mars 11,22; avril 11.31 ; mai 11,41 ; juin 11,51 ; juillet 11,60.

Recettes : dans les ports du golfe	15.000 b.
» de l'Atlantique	7,000 b.
Expéditions : vers l'Angleterre	19,000 b.

MARCHÉ DES ETATS-UNIS.

New-York, lundi soir.

Les cotons disponibles ont encore fléchi de 1/16c à 11 11/16c le middling Upland, tandis qu'une baisse s'est aussi porté sur les cotons à terme, livraison sur avril ayant fléchi à 11,59.

Marseille, 2 février.

Blés. — Marché calme, tendance en faveur des acheteurs. Ventes de la journée, 3,500 quintaux disponibles. Importation, 802 quintaux.

Tendre Danube poids garanti 122 kil. 27.75.

Graines oléagineuses. — Calmes. On a vendu 2000 quintaux Sésames Tarsans à 46 fr. les 100 kilos.

Sucres. — Calmes. On a vendu 1660 sacs Maurice n° 12 88° à 58,50 les 100 kilos.

Londres, 3 février.

Temps. — Pluie.

Cargaisons flottantes. — Marché lourd. Cargaisons arrivées 5 à vendre 22.

Londres, 3 février.

Sucres bruts et raffinés. Calmes. Prix en faveur des acheteurs. Sucres cristallisés, fermes.

Cacaos. — Bonne demande aux cours précédents. On a vendu 1.000 sacs Haïti à 104. Guayaquil, à 160 les 100 kil.

Suif. — Calme. On a vendu 10 pipes Etats-Unis. New-York à 89 les 100 kilos.

Saindoux. — On a traité quelques lotins Wilcox disponible de 63,50 à 63,75 les 50 kilos. Bois de teinture, faibles. On a vendu 500 tonnes campêche Port Liberté à livrer à 7,30 les 50 kilos.

MARCHÉ LINIER DE LILLE

du 2 février 1881

LINS DE PAYS. — La demande continue d'une manière régulière sans changement dans les prix

LINS DE RUSSIE. — Courant d'affaires ordinaire. Prix maintenus. Change de Saint-Pétersbourg sur Paris 267.

ETOUPES DE PEIGNAGE. — Assez bonne demande dans tous les genres. Les qualités supérieures sont rares et se vendent facilement sans concession dans les prix.

FILS. — Même situation que la semaine dernière. Un peu plus de recherche dans les fils d'étoupe. Prix maintenus.

FILS DE JUTE. — Prix maintenus à la hausse. Recherche active.

TOILES. — Bon courant d'affaires.

PRINCIPALITÉ DE LILLE. — Etat des quantités de toiles, fils et lins, importés et exportés pendant la 1re décade de décembre 1880.

Importations. — Lin brut 900 kil. — Lin teillé 2,171,748 k. — Etoupes de lin 230,234 k. — Fils de lin 65,222 k. — Fils d'étoupes »,»»» k. — Fils de jute »»,»»» k. — Toiles de lin 9,975 kil.

Exportations. — Lin brut 34,300 kil. — Lin teillé 59,751 k. — Etoupes de lin 440 439 k. Fils de lin 45,926 k. — Fils d'étoupes 19,610 k. — Fils de jute 45,140 k. — Toiles de lin, 516.

PORT DE DUNKERQUE. — Importations et exportations des matières textiles du 24 au 31 janvier 1881.

Importations. — Lin »,636,318 kil. — Jute 503,515 kil. — Chanvre »»»,»»» kil. — Etoupe », »»» kil. — Fils de lin »,»»» kil. — Fils de jute »»»,»»» kil. — Toiles de lin 20,099 kil. — Toiles de jute »» kil.

Exportations. — Lin »,» » kil. — Jute 1,224 kil. — Chanvre »»,»»» kil. — Etoupe »,»»» kil. — Fils de lin » »»» kil. — Fils de jute 12,550 kil. — Toiles de lin 1,070 kil. — Toiles de jute »»» kil.

MARCHÉS BELGES

Marchés mieux approvisionnés. Les prix se sont maintenus.

(*Journal-Circulaire.*)

BOURSE DE LILLE du 4 FEVRIER

Nos prévisions sur Azincourt se sont réalisées, cette valeur a fait aujourd'hui 295 et 320 fr. soit une moyenne de 100 francs de baisse sur le cours d'hier.

Les renseignements qui nous ont été donnés sur le résultat de la réunion des actionnaires sont aussi invraisemblables que contradictoires.

Il paraîtrait qu'au début de la séance les administrateurs ont annoncé aux actionnaires présents qu'ils avaient trouvé la somme nécessaire pour pouvoir continuer l'exploitation de la concession. On ajoute qu'après avoir appris cette bonne nouvelle les *heureux* actionnaires se sont séparés jusque jeudi prochain et qu'on leur apprendrait ce jour là dans quelles conditions cet emprunt a été réalisé.....

Nous persistons dans notre prudence, en attendant pour nous prononcer que des renseignements plus précis et surtout plus officiels nous soient communiqués, les racontars de Bourse n'ont souvent qu'une valeur très..... approximative.

Bully se maintient toujours très ferme et réalise même une légère avance.

Les *Crédit du Nord* ont fait aujourd'hui le cours de 545 fr.

Il y a acheteurs de *Vicoigne* à 19,800 fr.

Cours commerciaux du marché de Paris

Paris, 3 février 1881.

HUILE DE COLZA (100 k., fût comp., esc. 1 0/0.			
Courant	71 50	à	.. ..
Mai-juin	73 .	à	.. ..
Quatre de mai	73 75	à	.. ..
Quatre derniers	74 50	à	.. ..
HUILE DE LIN			
Courant	65 ..	à	.. ..
Mai juin	67 25	à	.. ..
Quatre de mai	67 25	à	.. ..
Quatre derniers	67 25	à	.. ..
SPIRITUEUX (1re qual., 1 h. 80e, fût c., esc. 1 0/0)			
Courant	59 75	à	.. ..
Mars	59 75	à	.. ..
Mars-avril	59 75	à	.. ..
Quatre de mai	59 75	à	.. ..
SUCRES 88° SACCHARIMETRIQUES (100 Kil.)			
N° 10/13 courant	57 ..	à	57 50
SUCRES BLANCS N° 3			
Courant	67 30	à	.. ..
Mars	67 50	à	.. ..
Quatre de mars	67 75	à	.. ..
Quatre de mai	68 ..	à	.. ..
SUCRES RAFFINÉS			
Disponible	112 ..	à	113 ..
FARINES 8 MARQUES (159 k., t. c., esc. 1/2)			
Courant	60 90	à	.. ..
Mars	60 25	à	.. ..
Quatre de mars	59 80	à	.. ..
Quatre de mai	59 ..	à	.. ..
MARQUE DARBLAY (159 k.)	64 ..	à	.. ..
BLÉS (77/75 k., sans escompte, comptant)			
Courant	27 90	à	.. ..
Mars	27 90	à	.. ..
Quatre de mars	27 60	à	.. ..
Quatre de mai	27 30	à	.. ..
SEIGLES (70/72 k., sans escompte, au compt.			
Courant	22 50	à	.. ..
Mars	22 50	à	.. ..
Quatre de mars	22 75	à	.. ..
Quatre de mai	21 75	à	.. ..

MARCHÉ AUX GRAINS DE LILLE

du 2 février 1881

Quant. 774 sacs de l hect. (prix moyen)		21 79	
Id. 1111 sacs Id.	Id.	2 76	
Prix extrêmes du blé blanc.		19 50	à 21
Id. du blé macaux.	20 .	à 21 50	
Prix du sac de 100 kil. de fleur 1re q.		38 ..	

Les dix marchés réunis :

(Lille, Douai, Cambrai, Armentières, Bergue, Bourbourg, Hazebrouck, Orchies, Arras).

Blé blanc	21 08
Blé macaux	19 59

MARCHÉ AUX FOURRAGES DE LILLE

du 25 janvier au 2 février

Paille.	750 kil.	1re qual.,	55 fr.,	2e qual.,	50
Foin.	—	—	75	—	70
Lentilles	—	—	95	—	90
Sainfoin,	—	—	75	—	70
Luzerne,	—	—	80	—	75
Trèfle,	—	—	80	—	75
Hyvernage,	—	—	70	—	65

Librairie ABEL PILON (*Voir aux Annonces*

A. DUBIEZ ET FILS Agents de Change s

TOURNAI, 4, PLACE DU PARC, 4, TOURNAI

Achat et Vente

de fonds publics belges et étranger

PAIEMENT DE COUPONS

Renseignements précis & gratuits

21848

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANÉE

Carnaval de Rome

TRAIN A PRIX RÉDUIT

Paris — Rome — Naples

ASCENSION DU VÉSUVE

PRIX DU VOYAGE ALLER ET RETOUR

136 francs en 2me classe (y compris l'ascension du Vesuve)

Départ de Paris, le 23 février, à 2 h. 20